

## SÉQUENCE : « Si vous aimez l'amour, vous aimerez le surréalisme »

**PROBLEMATIQUE :** Comment, par le jeu du langage, les surréalistes nous proposent-ils une nouvelle vision de la femme ?

**OBJECTIF GENERAL :** fabriquer, par groupe, une petite anthologie d'œuvres surréalistes (poèmes et tableaux) avec l'écriture d'une préface pour justifier les choix effectués. Les élèves intégreront dans ce recueil leurs travaux réalisés en atelier d'écriture

### SEANCE 1 :

Problématique : Comment et pourquoi poètes et peintres surréalistes renouvellent-ils la vision de la femme ?

#### Objectifs :

- Faire émerger la problématique de la séquence en confrontant les poèmes du corpus et le corpus de tableaux.
- Amener les élèves à découvrir l'originalité de l'écriture surréaliste dans la vision de la femme donnée par le corpus de poèmes et à voir ainsi comment l'imaginaire joue avec les moyens du langage par des images nouvelles.
- Découvrir un mouvement littéraire à travers le rôle essentiel donné à la femme et à l'amour chez les poètes comme chez les peintres « L'Amour Fou ».

**Documents :** **Doc 1 :** 2 poèmes romantiques, « Aurore », extrait *des Contemplations* et « Lucie », de Musset extrait *d'Elégie* illustrés par un tableau d'Ingres « La Grande Odalisque ».

**Doc 2 :** Six poèmes ou extraits de poèmes surréalistes : « Ma femme » de Breton, « La courbe de tes yeux » d'Eluard et « Tu te lèves, l'eau se déplie » ; deux extraits de Desnos : « Avec le cœur du chêne » ; « Non l'amour n'est pas mort », le poème « Secrète lumineuse » de Pierre Dhainaut

**Doc 3 :** Corpus de tableaux: Max Ernst *Le Jardin De France* (1962) et une partie de *Napoléon dans le désert* (1941), Pablo Picasso *Portrait de Nusch Eluard* (1937), Paul Delvaux *Pygmalion* (1939), Léonor Fini *Sphinx vert*, tableaux de Magritte et de Dali, *Le violon d'Ingres* (1924) de Man Ray.

#### Etape 1 : Emergence des thèmes : l'amour, la femme.

Lecture orale du document 1

Question : « Comment la femme est-elle présentée dans ces deux poèmes ? Toutes les réponses, même dans cette phase orale doivent être justifiées par des citations. »

En quoi le tableau illustre-t-il les poèmes ?

#### Etape 2 : Emergence de la problématique

- Phase de découverte des poèmes surréalistes par les élèves en lecture silencieuse avec comme consigne de noter, sur le cahier, les premières impressions positives, négatives. Echange des premières impressions qui sont notées au tableau

- Phase de lecture oralisée des poèmes et confrontation avec les textes précédents.

On travaille le corpus de poèmes pour en dégager son originalité et élaborer la trace écrite. Les élèves prennent des notes sur leur cahier pour compléter leur premier jet de remarques.

- Association des poèmes et des tableaux : "Quel tableau associez-vous à quel poème ? Pourquoi ?"

Les élèves doivent aussi choisir des citations extraites de poèmes pour justifier leurs réponses et illustrer les tableaux.

Avec les réponses, on fera émerger, à l'oral, la problématique et des axes de lecture (une femme rêvée, adulée, sublimée, aux multiples facettes, qui permet de concilier les contraires et qui a une dimension cosmique) qui justifient ensuite la lecture analytique du poème de Breton *Ma femme*.

#### Etape 3 : Une première définition du surréalisme

Faire écrire aux élèves leur propre définition du surréalisme. Le professeur complète.

### **SEANCE 2: Atelier d'écriture**

Etape 1 : Jouer et inventer des comparaisons « surréalistes » à partir de plusieurs comparaisons ou métaphores extraites des poèmes étudiés précédemment.

Etape 2 : inventer des métaphores « surréalistes ».

- Rechercher dans les poèmes du corpus des exemples de métaphores et imaginer quel processus de transformation a conduit à la création de l'image.
- Demander ensuite de créer des métaphores à partir de la recherche de couples de phrases en procédant par système de substitution et en passant ainsi du concret à l'abstrait.

### **SEANCE 3 : Lecture analytique de *Ma Femme***

Problématique : Comment Breton renouvelle-t-il la vision de la femme aimée?

Axes d'étude : une composition originale.

Une femme érotisée, sublimée, rêvée, aux facettes multiples, facettes exprimées par des images surprenantes, des mots rares, des néologismes.

### **SEANCE 4: Atelier d'écriture**

On quitte les thèmes de l'amour et de la poésie, on va vers la création de l'anthologie de poèmes surréalistes.

Objectif: écrire un poème surréaliste « Le matin j'étales mes rêves sur mes tartines »

Après la lecture des productions des élèves, lecture par l'enseignant à la classe d'un extrait des *Champs magnétiques* écrit par le procédé de l'écriture automatique.

### **SEANCE 5 : vers l'anthologie**

Travail de recherche par groupes au C.D.I. : chaque groupe, muni d'un petit glossaire des procédés surréalistes, sélectionne quelques poèmes et tableaux pour la constitution de l'anthologie.

### **SEANCE 6 : La préface de l'anthologie (2 heures)**

Documents : corpus d'extraits de préfaces :

Début de la préface de *Corps et biens* de Desnos, de *Capitale de la douleur* d'Eluard et de *Champs magnétiques* d'Aragon et de Soupault.

Etape 1 : analyse des extraits.

Etape 2 : écriture de la préface.

**Finalisation du recueil par groupes en arts plastiques.**

Elle était déchaussée, elle était décoiffée,  
Assise, les pieds nus, parmi les joncs penchants ;  
Moi qui passais par là, je crus voir une fée,  
Et je lui dis : Veux-tu t'en venir dans les champs ?

Elle me regarda de ce regard suprême  
Qui reste à la beauté quand nous en triomphons,  
Et je lui dis : Veux-tu, c'est le mois où l'on aime,  
Veux-tu nous en aller sous les arbres profonds ?

Elle essuya ses pieds à l'herbe de la rive ;  
Elle me regarda pour la seconde fois,  
Et la belle folâtre alors devint pensive.  
Oh ! comme les oiseaux chantaient au fond des bois !

Comme l'eau caressait doucement le rivage !  
Je vis venir à moi, dans les grands roseaux verts,  
La belle fille heureuse, effarée et sauvage,  
Ses cheveux dans ses yeux, et riant au travers.

**Victor Hugo (1802-1885),**

*Les Contemplations*, livre I<sup>er</sup>, «Aurore» (1856)



## LUCIE ÉLÉGIE

Mes chers amis, quand je mourrai,  
Plantez un saule au cimetière.  
J'aime son feuillage éploré ;  
La pâleur m'en est douce et chère,  
Et son ombre sera légère  
A la terre où je dormirai.

Un soir, nous étions seuls, j'étais assis près d'elle ;  
Elle penchait la tête, et sur son clavecin  
Laisait, tout en rêvant, flotter sa blanche main.  
Ce n'était qu'un murmure: on eût dit les coups d'aile  
D'un zéphyr éloigné glissant sur des roseaux,  
Et craignant en passant d'éveiller les oiseaux.  
Les tièdes voluptés des nuits mélancoliques  
Sortaient autour de nous du calice des fleurs.  
Les marronniers du parc et les chênes antiques  
Se berçaient doucement sous leurs rameaux en pleurs.  
Nous écoutions la nuit; la croisée entrouverte  
Laisait venir à nous les parfums du printemps;  
Les vents étaient muets, la plaine était déserte;  
Nous étions seuls, pensifs, et nous avions quinze ans.  
Je regardais Lucie. — Elle était pâle et blonde.  
Jamais deux yeux plus doux n'ont du ciel le plus pur  
Sondé la profondeur et réfléchi l'azur.  
Sa beauté m'enivrait; je n'aimais qu'elle au monde.  
Mais je croyais l'aimer comme on aime une sœur,  
Tant ce qui venait d'elle était plein de pudeur !  
Nous nous tûmes longtemps; ma main touchait la sienne.  
Je regardais rêver son front triste et charmant,  
Et je sentais dans l'âme, à chaque mouvement,  
Combien peuvent sur nous, pour guérir toute peine,  
Ces deux signes jumeaux de paix et de bonheur,  
Jeunesse de visage et jeunesse de cœur.  
La lune, se levant dans un ciel sans nuage,  
D'un long réseau d'argent tout à coup l'inonda.  
Elle vit dans mes yeux resplendir son image ;  
Son sourire semblait d'un ange : elle chanta.

Alfred de Musset (1810-1857),  
*Poésies nouvelles* (1836-1852)

## *L'Union libre* (1931) André Breton

Ma femme à la chevelure de feu de bois  
Aux pensées d'éclairs de chaleur  
À la taille de sablier  
Ma femme à la taille de loutre entre les dents du tigre  
Ma femme à la bouche de cocarde et de bouquet d'étoiles de dernière  
grandeur  
Aux dents d'empreintes de souris blanche sur la terre blanche  
À la langue d'ambre et de verres frottés  
Ma femme à la langue d'hostie poignardée  
A la langue de poupée qui ouvre et ferme les yeux  
A la langue de pierre incroyable  
Ma femme aux cils de bâtons d'écriture d'enfant  
Aux sourcils de bord de nid d'hirondelle  
Ma femme aux tempes d'ardoise de toit de serre  
Et de buée aux vitres  
Ma femme aux épaules de Champagne  
Et de fontaine à têtes de dauphins sous la  
glace  
Ma femme aux poignets d'allumettes  
Ma femme aux doigts de hasard et d'as de  
coeur  
Aux doigts de foin coupé  
Ma femme aux aisselles de martre' et de fênes  
De nuit de la Saint-Jean De troène et de nid de  
scalares Aux bras d'écume de mer et d'écluse  
Et de mélange du blé et du moulin  
Ma femme aux jambes de fusée  
Aux mouvements d'horlogerie et de désespoir  
Ma femme aux mollets de moelle de sureau  
Ma femme aux pieds d'initiales  
Aux pieds de trousseaux de clés aux pieds de calfats qui boivent  
Ma femme au cou d'orge imperlé  
Ma femme à la gorge de Val d'or  
De rendez-vous dans le lit même du torrent  
Aux seins de nuit  
Ma femme aux seins de taupinière marine  
Ma femme aux seins de creuset du rubis  
Aux seins de spectre de la rose sous la rosée  
Ma femme au ventre de dépliement d'éventail des jours  
Au ventre de griffe géante  
Ma femme au dos d'oiseau qui fuit vertical  
au dos de vif-argent  
Au dos de lumière  
À la nuque de pierre roulée et de craie mouillée  
Et de chute d'un verre dans lequel on vient de boire  
Ma femme aux hanches de nacelle  
Aux hanches de lustres et de pennes de flèche  
Et de tiges de plumes de paon blanc  
De balance insensible  
Ma femme aux fesses de grès et d'amiante  
Ma femme aux fesses de dos de cygne  
Ma femme aux fesses de printemps  
Au sexe de glaïeul  
Ma femme au sexe de placers et d'ornithorynque  
Ma femme au sexe d'algue et de bonbons  
anciens  
Ma femme au sexe de miroir  
Ma femme aux yeux pleins de larmes  
Aux yeux de panoplie violette et d'aiguille aimantée  
Ma femme aux yeux de savane  
Ma femme aux yeux d'eau pour boire en prison  
Ma femme aux yeux de bois toujours sous la hache  
Aux yeux de niveau d'eau de niveau d'air de terre et de feu